

Numéro 21

Année 2026



Association Lol 1901

KEUR D'AFRIQUE  
10 CHEMIN DES TROIS COMMUNES  
42110 PONCINS

TAM TAM TAM



Courriel :  
[assokeurdafrique@gmail.com](mailto:assokeurdafrique@gmail.com)

Site :  
[www.keurdafrique.org](http://www.keurdafrique.org)

## Edito ...

**« L'avenir n'est jamais que du présent à mettre en ordre. Tu n'as pas à le prévoir mais à le permettre »**

Antoine de Saint-Exupéry



Eric Viricel, Président

En ce début d'année 2026, j'ai eu le plaisir d'aller au Sénégal, accompagné de trois membres du bureau de notre association. Nous avons été merveilleusement accueillis par notre ami Dominique Sene, qui nous avait préparé un planning alternant des visites de sites liés aux réalisations/projets de Keur d'Afrique passés, en cours et à venir.

Ainsi, nous avons rencontré Mamadou Faye, le pépiniériste, qui avec son équipe produit annuellement environ 100 000 plants d'arbres, dont Keur d'Afrique peut ensuite disposer pour de la reforestation. De visu, nous avons pu constater la réalité de cette reforestation de la savane.

Dominique nous a ensuite accompagné pour une visite des jardins maraichers et vergers implantés dans notre zone d'activité, où le sourire des femmes est à chaque fois une incitation à reproduire ailleurs ce type de projets.

Nous avons également rencontré les paysans de Loul Sèssène qui battaient le riz issu des rizières financées par Keur d'Afrique. Ils nous ont fait part de leur bonheur d'avoir en stock de quoi nourrir leur famille pendant une année entière.

Nous sommes ensuite partis, plein de sérénité, en direction du village de Gadiak, un village au nord et aux confins de notre zone d'intervention initiale, pour y inaugurer une adduction d'eau que nous avons commanditée. L'adduction était bien là, opérationnelle, avec l'eau qui coulait pour le plus grand bonheur de tous. En revanche, tout autour de nous, le paysage était assez désolé.

A cette vue, il nous a paru évident que la population de Gadiack disposait de ressources très limitées. Le territoire est nu, sans agriculture, on ne peut pas se soigner, les jeunes font 7 km à pied pour aller au lycée et 7 km pour en revenir, sans cantine sur place.

Nous avons eu le sentiment de retourner au dé-

marrage de Keur d'Afrique, il y a 20 ans, quand notre association découvrait les territoires autour de Bicol.

Après discussion, nous avons pu relativiser : c'est la troisième adduction d'eau en 5 ans dans ce village, et Gadiak ne peut ainsi pas encore rivaliser avec Bicol qui est le reflet de 20 ans de développement progressif.

La population locale nous a fait part de ses besoins : créer un jardin, des vergers, un poulailler, aides en faveur des soins médicaux, de la scolarité, de l'élevage ....

La violence et le choc de la confrontation à cette réalité nous ont rappelé brutalement le vécu précaire du quotidien pour les plus démunis. Ils sont encore nombreux dans cette région et attendent de nous l'aide qui leur permettra de prendre pleinement en main leur destin.

Face à cette détresse, nous avons donc décidé de modifier nos projets 2026 et d'intensifier notre aide vers ce village pour accélérer son développement.

Le chemin est encore long, mais ne doutons pas être sur la bonne voie.

Je vous laisse apprécier dans ce nouveau TAM-TAMTAM nos réalisations 2025 et nos projets pour 2026. Plus que jamais, chers membres adhérents, sponsors, mécènes et sympathisants, nous avons besoin de votre soutien pour poursuivre notre long chemin vers un meilleur avenir des populations du Sénégal.

Pour terminer je reprendrai cette phrase de St Exupéry lue sur le fronton de l'hôtel de la poste à St Louis du Sénégal :

**« L'avenir n'est jamais que du présent à mettre en ordre. Tu n'as pas à le prévoir mais à le permettre »**



Les manguiers de Sobèm plantés il y a 18 ans



Récolte de mil



## Dans le domaine de la culture

### 1 - Renforcement des jardins

Ce sont sept nouveaux villages (Ngodjilem 2, N dofane Ngodane, Tag Diamm, Ndayiri, N dofane Latyr, Godel, Dioral) qui se retrouvent dotés de sept jardins maraîchers collectifs.

Un groupe de 204 hommes et femmes s'adonne maintenant à la culture légumière.

**Coût : 7 000 €**

### 2 - Reboisement

L'accent a été mis cette année sur la plantation en masse d'arbres fruitiers.

Ce sont environ 10 000 anacardiens, 2 000 manguiers, 400 papayers qui ont été plantés dans les vergers.

Nos plantations trouvent un écho chez des particuliers qui clôturent des périmètres et nous sollicitent pour avoir des arbres à planter, ainsi ils contribuent à l'effort collectif de revégétalisation. Environ 68 000 arbres forestiers ont complété ces peuplements.

**Coût : 6 000 €**

### 3- Apiculture

Après l'installation de ruches dans les différents vergers, la première récolte a eu lieu dans le verger de manguiers de Sobèm.

Pour l'avoir goûté en janvier dernier, c'est un miel très typé, absolument excellent !

**Coût : 500 €**

### 4 - Riziculture

Plusieurs bas-fonds dans différentes zones ont été mis en culture.

La zone de Bicole/Diarère a manqué d'une ou deux pluies et les récoltes sont moyennes.

La zone de Loul Séssène, avec une pluviométrie plus élevée, enregistre de très bons résultats.

La plantation de riz plateau, bien que moins productive en quantité, s'avère intéressante car ce riz est moins gourmand en eau et nécessite un travail du sol plus léger.

**Coût : 5 000 €**



Battage du riz à Loul Séssène

## Bilan des actions 2025...

### Dans le domaine de l'eau

#### Adduction d'eau potable

Cette année 2025, 3 450 personnes ont été bénéficiaires d'un accès à l'eau potable, réparties sur trois villages. Cela représente 1,6 km de canalisations posées.

Des centaines de femmes vont cesser de parcourir de longues distances pour rapporter le précieux liquide dans leur foyer et vont pouvoir se consacrer à d'autres tâches.

**Coût : 9 000 €**

### Dans le domaine de la santé

#### Dispensaire

Comme tous les ans, nous avons apporté un soutien à l'approvisionnement en médicaments anti-paludéens pour le dispensaire de Bicole.

**Coût : 500 €**

**Total des actions 2025 = 28 000 €**

### Témoignages au collège et lycée de Bicole : Un soulagement et une chance

#### Ibou Ndior, parent d'élèves

L'élévation du collège de Bicole puis du lycée constitue un véritable ouf de soulagement pour nous parents d'élèves.

En effet, nous rencontrons d'énormes difficultés notamment pour loger nos enfants qui étaient obligés d'aller dans les établissements environnants comme Fatick, Diouroup, Niakhar.

Pour cela, il fallait payer le logement, la nourriture, d'autres élèves marchaient souvent plus de 10 km par jour pour rallier leur école, avec pour effet d'impacter négativement les résultats scolaires et d'augmenter la déperdition scolaire.

Avec l'implantation de cette cité scolaire, on connaît une amélioration des résultats scolaires.

Pour cela nous remercions tous les membres de Keur d'Afrique et leurs donateurs pour ce beau geste de solidarité.

Diokondial fa dolé.

Merci beaucoup.

#### Bigué Fall, élève en classe de terminale S2

Le collège et le lycée de Bicole sont une véritable chance pour tous les élèves car avant l'arrivée de ces structures nous étions obligés de marcher des dizaines de kilomètres pour aller étudier à Diarrère et d'autres élèves se rendaient dans les villes voisines.

Ils rencontraient des difficultés pour se nourrir et se loger. Cela augmentait les redoublements et certains quittaient même l'école à cause du découragement.

Nous remercions donc de vive voix tous les membres de Keur d'Afrique et leurs collaborateurs.

Merci.

Niofan

## ... Les projets pour 2026



### Adductions d'eau

#### Adduction d'eau potable

Il n'y aura pas d'adduction d'eau cette année, nous avons priorisé le développement de Gadiak.

#### Aide au village de Gadiak

Ce projet consiste à dynamiser Gadiak, un gros village très enclavé, éloigné des axes routiers où la vie quotidienne est difficile.

Le premier axe sera de doter chaque famille de 5 à 10 plants de manguiers, de partager 500 jujubiers, et des anacardiens. Les plants seront fournis par la pépinière de Sangaye sur le stock financé par Keur d'Afrique.

Chaque famille plantera son lot d'arbres dans ses champs, elle sera responsable des protections mises en place sur chaque arbre (protection d'épineux) et de l'arrosage en saison sèche. L'eau est salée dans la région, et l'eau douce reste en quantité insuffisante pour envisager des périmètres maraichers et des grands vergers.

Un volet élevage de poules sera mis en place avec l'installation de 10 poulaillers de 70 poules pondeuses chacun.

Ils seront gérés par des groupements féminins avec comme objectif la vente d'œufs.



Inauguration d'une borne fontaine à Gadiak

Le troisième volet de ce projet global concerne l'achat de 20 moutons. Ces "moutons de case" sont élevés et engraisés près des cases d'habitation. Ils seront répartis chez les villageois. L'objectif, une fois ces moutons devenus gras, est de les vendre pour la boucherie. Avec les bénéfices réalisés, l'opération se répète et génère des revenus à la famille.

**Coût : 7 000 €**

### Cultures

Ces pages ont été réalisées par André VIAL

#### Création de jardins :

Trois nouveaux jardins, d'1 ha environ chacun, verront le jour cette année. Ils seront clôturés avec piquets fer et grillage galvanisé.

Les villages de Mbibane, Ndos Diaraf, Ndos Mbadiok sont les heureux élus, il y a beaucoup de demandes.

Deux puits et un mini forage vont être installés dans ces jardins. Un mini forage, fonctionnant avec des panneaux solaires, remonte l'eau du puits et la conduit dans des bassins de rétention à l'aide d'un système de tuyaux et de vannes.

Cela facilite la tâche pour arroser, les surfaces des jardins étant importantes, les bassins de rétention disséminés dans les jardins permettent de puiser l'eau plus près de chaque parcelle.

L'arrosage s'effectue à l'arrosoir par tous, adultes et enfants.

**Coût : 8 000 €**

**Total des projets 2026 = 25 500 €**

#### Riziculture

Nous avons visité les grands bas-fonds de Loul Sèssène, en janvier de cette année, et avons été impressionnés par ces périmètres de 50 ha d'un seul tenant. Il y en a deux qui ont produit des tonnes de riz.

Le semis se fait à la volée sur le terrain non inondé, puis le passage du tracteur avec la déchaumeuse ouvre le sol et enterre la graine.

La pluie se doit ensuite d'être abondante et régulière.

**Coût : 3 500 €**

#### Reboisement

Le programme reforestation continue en 2026, en partenariat avec une ONG allemande. Entre 80 000 et 100 000 arbres seront plantés de juillet à octobre prochain.

Les essences suivantes, anacardier, mangouier, acacia albida, acacia mellifera, tamarinier, detarium, niaouli, moringa... seront produites par la pépinière locale de Sangaye et mises en terre par les groupements paysans.

**Coût : 6 000 €**

#### Apiculture

Construction et installation de nouvelles ruches dans les différents vergers.

**Coût : 500 €**

### Santé

#### Dispensaire de Bicole et case de santé de Gadiak

Les médicaments achetés en saison des pluies, pour assurer une meilleure couverture du paludisme, seront partagés entre le dispensaire de Bicole et la case de santé de Gadiak qui a peu de moyens.

**Coût : 500 €**



# TAM TAM TAM



## Dominique Sene, Bab Do engagé

**Les actions de Keur d'Afrique ne pourraient pas exister sans la rencontre providentielle de Dominique Sene.**

**Notre compagnonnage, depuis 20 ans, nous a permis de réaliser ces beaux projets.**

**Il est grand temps de vous le présenter plus amplement.**

Par Valérie VIAL



Dominique est né en 1955 à Bicole centre dans une famille de paysans sereux qui logeait dans une case traditionnelle en banco avec un toit en paille.

Il va à l'école à Bicole les lundis, mardis, mercredis, jeudis puis les vendredis et samedis sont consacrés à l'école catholique. Le dimanche c'est repos.

Le temps libre est passé à garder les chèvres, les moutons, les vaches et à étudier à la lumière du feu de bois.

### Parcours scolaire et professionnel exemplaires

Il quitte le village au niveau du CM1 et va à Thiès en internat chez les religieux jusqu'au collège. C'est un gros changement, il rentre chez lui à Noël, à Pâques et pour les grandes vacances. Heureusement ils sont cinq élèves, cinq « petits brousards » à découvrir une grande ville, des usages inconnus et à s'épauler.

Il faut apprendre beaucoup de choses et notamment à utiliser des couverts pour manger et non plus manger au bol avec toute sa famille.

Les efforts des jeunes bicolois payent, ils ont d'excellents résultats et réussissent le concours d'entrée en 6<sup>ème</sup> en décrochant une bourse d'État. Le collège ne coûtera rien aux parents qui n'avaient pas les moyens de toutes façons.

Dominique enchaîne avec le lycée tou-

jours à Thiès, il obtient un bac AC lettres et sciences humaines.

En sortant il enseigne dans un collège à Mbour où il reste deux ans, puis il devient formateur pour les instituteurs à Salemata au pays Bassari dans le sud-est du Sénégal. C'est une expédition de se rendre dans cette région éloignée, il faut rouler pendant 12 h sur des pistes sommaires. Il y passe trois belles années en rentrant seulement pendant les grandes vacances.

Son parcours d'enseignant se poursuit par une année à Tambacounda et une affectation à Ndiebel dans un centre de formation agricole de Caritas. Pour ce faire il se forme dans le domaine agricole à Nianing. Il devient directeur-adjoint du centre de Ndiebel pendant deux ans et ensuite directeur durant 13 années. Pendant ces années il rencontre sa femme Christine. Ils se marient en 1986 et fondent une famille. Ils auront cinq enfants.

### Début des années Caritas

Grâce à ce parcours professionnel exemplaire, il est sollicité pour prendre des responsabilités par la direction de Caritas. Il demande alors une formation pour se perfectionner en agriculture et organisation paysanne. Il effectue celle-ci de 1991 à 1995 en alternance, il étudie à Montpellier en France pendant quatre mois et il gère l'établissement de formation en élevage de Ndiebel deux mois au Sénégal.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1997, Dominique Sene remplace Philippe Bonneval à la direction de Caritas Kaolack, la plus grosse structure de l'ONG au Sénégal avec un budget annuel de 1,5 million d'euros. Il gère ainsi une équipe de 70 personnes environ qui mènent des projets d'accès à l'eau, de l'assainissement en milieu urbain, de gestion des déchets... pendant 22 ans.

En 2015, Dominique peut prétendre à la retraite mais on lui demande de prolonger son activité pour trois ans supplémentaires afin de former un remplaçant, puis il est rappelé à nouveau pour relancer la structure Caritas de Dakar.

Il reconstitue une équipe, et remonte la cellule en s'appuyant sur les projets jardins de Keur d'Afrique déjà établis. La découverte du pépiniériste Mamadou Faye contribue au succès des projets de

reboisement. L'équipe comprend maintenant 17 personnes et projette des actions dans le domaine de l'accès à l'eau potable avec des forages, dans l'élevage, dans l'amélioration des cultures vivrières comme le maïs, le riz, dans le domaine de la santé, en apiculture.

### Toujours des projets

Dans le secteur de l'éducation Dominique Sene ambitionne de créer maintenant une filière de formation post bac aux métiers de l'artisanat. L'objectif étant de fournir un travail aux jeunes sénégalais et de leur permettre de vivre dans leur pays.

C'est une vie professionnelle bien remplie qui laisse quand même de la place à quelques passions et loisirs. Il apprécie par-dessus tout revenir au village, passer du temps avec ses proches et « passer en revue » les réalisations accomplies avec ses partenaires. Et l'utile et l'agréable se rejoignent quand il y associe sieste, lecture et mots croisés.

« Notre Bab Do » (tonton Dominique comme il est appelé respectueusement et affectueusement par tous au village), le partenaire idéal pour Mamadou Faye et pour nous est tout cela et plus encore : un homme pragmatique, efficace, engagé qui met ses compétences au service de ses concitoyens. C'est surtout un ami précieux sans qui rien ne serait possible.



Suivi de réalisations : borne fontaine ....



... et pousse de plants de reforestation